

Leçons d'Ukraine : ce rapport russe qui pointe les failles technologiques des armées européennes

Les drones et l'IA transforment profondément le champ de bataille, rendant obsolètes beaucoup de doctrines et d'équipements traditionnels. Un rapport russe rédigé par des responsables militaires majeurs alerte sur ces failles.

[Xavier Tytelman](#)

<https://atlantico.fr/article/decryptage/lecons-ukraine-ce-rapport-russe-qui-pointe-failles-technologiques-armees-europeennes-France-Angleterre-Pologne-Allemagne-OTAN-defense-drones-Russie-Poutine-Etats-Unis-Trump-menace-pays-baltes-guerre-conflit-Xavier-Tytelman>

Xavier Tytelman : L'article est signé par le directeur du Centre d'analyse de la stratégie et de la technologie et par l'ancien chef d'état-major des forces armées russes.

Autrement dit, ce ne sont pas des utopistes : ce sont des acteurs et des penseurs de la stratégie militaire. Le bilan qu'ils dressent de l'évolution du combat moderne est, pour nous, extrêmement préoccupant — et les enseignements y sont, de notre côté ukrainien, les mêmes. Il faut s'en inspirer d'urgence.

Quelle est, selon eux, la transformation la plus radicale sur le champ de bataille ?

Xavier Tytelman : L'omniprésence des drones. Ces appareils permettent à la fois la reconnaissance et la frappe à longue portée, et ils offrent une transparence inédite du champ de bataille. Cette visibilité quasiment totale rend les manœuvres classiques — et plus généralement la guerre telle qu'elle était

conçue par les doctrines jusqu'à [2022](#) — largement obsolètes : il devient presque impossible d'obtenir une « visibilité directe » sur l'ennemi sans se faire détecter et frapper.

Vous parlez aussi d'un foisonnement de capteurs.

Concrètement, qu'est-ce que cela change ?

Xavier Tytelman : Les drones ne sont qu'un élément d'un écosystème plus vaste : observation aérienne, radars, capteurs acoustiques, guerre électronique, et le partage d'informations via des relais comme Starlink, le tout traité par des systèmes d'intelligence artificielle. Le résultat est une « transparence » tactique, opérative et stratégique — une visibilité continue du théâtre. Dans ces conditions, les groupements concentrés deviennent hautement vulnérables ; on instaure, en pratique, des « zones d'extermination » qui s'étendent sur des dizaines de kilomètres derrière la ligne de front. La dispersion des forces apparaît comme le seul moyen de n'en perdre qu'une partie.

Quels effets sur les équipements traditionnels, par exemple les chars ?

Xavier Tytelman : Le char, conçu pour le combat en visibilité directe, perd de sa pertinence face à ces drones omniprésents. Les parades envisagées — protection active, drones embarqués, etc. — ont un rapport coût/efficacité catastrophique. Autrement dit : surcoût massif pour des gains très faibles.

Et l'artillerie, souvent présentée comme la reine du champ de bataille ?

Xavier Tytelman : Là aussi, la donne change. L'emploi

massif de munitions non guidées est de moins en moins pertinent quand des frappes de précision portées par drones donnent de meilleurs résultats. Pour vous donner une idée : un obus classique coûte environ 4000€, alors qu'un drone kamikaze FPV capable de frapper précisément en coûte 10 fois moins. J'ai passé une nuit récemment sur une position d'artillerie M109, leur portée opérationnelle étant inférieure à celle des drones FPV à fibre optique russe, ils passent la majeure partie de leur temps cachés. Seul un système à très longue portée comme le Caesar, capable de tirs à 40km de distance, opère encore « librement » jusqu'à environ 20 km dans la profondeur adverse.

Les auteurs russes proposent-ils une réconciliation entre cette « guerre numérique » et leurs doctrines mécanisées ?

Xavier Tytelman : Ils sont catégoriques : tenter de concilier les deux conduit à des dépenses et des pertes inutiles.

Maintenir le rôle traditionnel des blindés et des grandes masses mécanisées, sans adapter les concepts, revient à persister dans des schémas inadaptés.

À lire aussi [Claude 4.5 : quand l'intelligence artificielle comprend qu'on la teste... et se met à poser des questions](#)

[Frédéric Gaven](#)

Les drones ont-ils déjà un poids quantifiable sur les frappes létales ?

Xavier Tytelman : Début 2025, ils représentaient environ 70 % des frappes létales. Leur portée dépasse déjà plusieurs dizaines de kilomètres et continuera de croître : usage contre-batterie, destruction de nœuds de communications, frappes sur les positions arrières... Et la suite s'annonce pire : en 2026, on attend l'apparition d'essaims de drones pilotés par

un seul opérateur et le développement de drones autonomes capables d'engager des cibles sans intervention humaine. À noter : d'après ce que j'ai observé, l'Ukraine a déjà testé des essaims contrôlés par IA en octobre — j'ai tourné une interview à ce sujet.

Qu'en est-il de la logistique, souvent négligée dans les analyses « glorieuses » de la guerre ?

Xavier Tytelman : La logistique est devenu le maillon faible. Convois détruits, axes minés, stocks impossibles à tenir dans un environnement saturé par les drones : il faut inventer des solutions radicales. Lors de la nuit que j'ai passé en ligne 1 (~4 km des russes) avec les opérateurs de drones lourds, les opérateurs ont distribué 20 fois des charges de 40 kg aux soldats en première ligne. La logistique par voie aérienne est déjà indispensable, la logistique par robot terrestre étant trop lente et détectable par l'ennemi... Autrement dit, les développements futuristes en cours dans tous les pays de l'OTAN correspondent à une pratique déjà périmée en Ukraine.

À lire aussi [D'une génération socialiste l'autre : François Mitterrand et son « après moi le déluge » sur la retraite à 60 ans](#)
[Hugues Serraf](#)

Le M2 Bradley, par exemple, est décrit par certains comme une « machine idéale » dans ce nouveau contexte : [protection](#) élevée pour une masse modérée.

Quid des [moyens](#) de mobilité et de protection pour l'infanterie ?

Xavier Tytelman : La progression de l'infanterie s'appuie désormais sur une combinaison : déplacements à pied et à moto, véhicules de transport légers, véhicules blindés et VCI fortement protégés. Mais ces véhicules doivent être conçus comme des consommables — abordables, produits en quantité

— et équipés de contre-mesures anti-drones (brouillage, cages, séparation des munitions, réservoirs déportés...). Le M2 Bradley, par exemple, est décrit par certains comme une « machine idéale » dans ce nouveau contexte : protection élevée pour une masse modérée. À l'inverse, certains blindés reçus par l'Ukraine sont jugés inaptes au combat tant qu'on ne leur ajoute pas systèmes de brouillage et protections à 360°.

Les auteurs évoquent aussi des changements tactiques liés à la numérisation. Quels sont-ils ?

Xavier Tytelman : Ils en proposent quatre majeurs :

- 1- remplacer l'homme par des robots et drones terrestres dans les assauts lorsque c'est possible ;
- 2- à défaut, engager de nombreux petits groupes dispersés de 2 à 4 hommes ;
- 3- transférer l'appui-feu aux drones : les blindés et les combattants ne peuvent plus assurer seuls cette fonction dans des attaques frontales ;

À lire aussi [Comment le PS est en train de se rallier discrètement à l'idée de précipiter une dissolution](#)

[Gérard Grunberg](#)

- 4- développer des tactiques d'infiltration lente et de contournement par petits groupes, pour pénétrer en profondeur et neutraliser opérateurs de drones, sections de mortier, etc.

Un dernier mot sur l'équilibre stratégique et l'industrie ?

Xavier Tytelman : Ils en concluent que l'avantage stratégique va désormais à celui qui maîtrise le numérique et qui refond son appareil industriel pour produire drones, capteurs et systèmes de contre mesures à grande échelle. Si l'on se regarde, nous — en l'occurrence nos armées et nos industries — avons un retard inquiétant sur ce terrain.

L'emploi d'un missile anti-char est par exemple considéré comme suicidaire par les soldats ukrainiens alors qu'il s'agit pourtant notre arme principale... tout en coûtant 500 fois plus cher qu'un drone kamikaze FPV !

MOTS-CLES

[défense](#), [sécurité aérienne](#), [guerre](#), [drones](#), [guerre en](#)
[ukraine](#), [ukraine](#), [Russie](#), [Moscou](#), [menaces](#), [France](#), [Pologne](#), [Allemagne](#), [pays](#)
[Baltes](#), [OTAN](#)